

## Les Carrefours des Tilleuls.

Lorsqu'on interroge des Alsaciens ou Mosellans, anciens membres de la résistance et plus particulièrement de la *Brigade Alsace-Lorraine*, sur les origines de leur implication, bien souvent la réponse est: « *les Carrefours des Tilleuls* ». Aussi il est intéressant de voir ce qu'étaient ces Carrefours et quel a été leur rôle réel.

Les « Tilleuls » sont d'abord une maison, située dans le village de Montréjeau, dans les Hautes-Pyrénées. Cette maison appartient alors au Cardinal Salièges, dont les affinités avec la résistance ne font aucun doute, qui la prête ou la loue à des associations catholiques pour leurs rencontres, en particulier au groupe des « *Davidées* », jeunes femmes institutrices catholiques. C'est là que se tiennent les « *Carrefours* », organisés par le professeur Emile Baas, dans les années 1941-1942 et peut-être 1943.

Emile Baas est un professeur de philosophie alsacien, qui a dû quitter l'Alsace en octobre 1940 et a obtenu un poste au lycée de garçons de Rodez. Il est, à Strasbourg avant la guerre, un responsable de la *Paroisse universitaire*, association d'enseignants catholiques de l'école publique. Cette association est relativement ancienne, fondée en 1911 par Joseph Lotte et elle défend, entre autres, les valeurs de laïcité mais aussi, et c'est important dans le contexte du moment, de fidélité à la patrie. Les membres se réunissent régulièrement et débattent de leurs valeurs, en se référant à de grands intellectuels, comme Jacques Maritain ou Emmanuel Mounier. En Alsace, Emile Baas organise avant la guerre, au Mont Saine-Odile, des « *Carrefours* » qui se tiennent à la fin des vacances d'été, durant environ une semaine. Ils sont destinés aux membres de la *Paroisse universitaire*, les thèmes débattus pendant l'année sont ici discutés et complétés par des conférences.

Installé à Rodez, Emile Baas réorganise la *Paroisse universitaire* et reprend la tradition des *carrefours*. Ils se tiennent dans la maison des Tilleuls, d'où leur nom de *carrefours des tilleuls*. Ces *carrefours* attirent beaucoup d'enseignants réfugiés dans le sud-ouest, en particulier les élèves des écoles normales repliées à Solignac, Bergerac ou Périgueux, mais aussi quelques non-enseignants, comme Bernard Metz. Ils constituent d'abord le lieu de rencontre de toute cette jeunesse réfugiée, déracinée, souvent déboussolée et en attente de solution. Emile Baas fait des conférences, l'auditoire prend des notes et débat ensuite dans des petits groupes, des « *carrefours* ». Ce sont ces conférences qui sont, en quelque sorte, « l'incubateur » de l'engagement progressif dans la résistance. Sans en détailler ici le texte - elles ont été éditées dans le livre de François Igersheim<sup>1</sup>-, on peut en retenir les axes essentiels pour comprendre leur rôle.

Le *carrefour* de 1941 est sans doute le plus déterminant pour l'engagement des jeunes Alsaciens-Mosellans dans la résistance. En effet il s'agit ici, pour Emile Baas, de « méditer ensemble sur notre situation présente et dégager ensemble quelques lignes de conduite en vue de notre avenir<sup>2</sup> ». Cette méditation consiste d'abord à porter un triple témoignage sur la situation du moment, celle de 1941; elle se veut un témoignage de vérité, d'espoir et de courage. Mais surtout, après avoir pleinement pris conscience de cette situation, elle conduit à réfléchir sur l'avenir. Emile Baas expose alors, dans un

---

<sup>1</sup> François Igersheim: *Les carrefours des tilleuls, jeune Alsace résistante*; société savante 2008.

<sup>2</sup> Emile Baas: introduction au premier carrefour des tilleuls; cité par François Igersheim.

premier temps, ce qu'il appelle le « paradoxe alsacien », fidélité à l'Alsace et fidélité à la patrie française, qui pour lui ne sont pas incompatibles; suit ensuite un long exposé sur l'idéologie national-socialiste, notamment avec des citations de textes d'Hitler et de Rosenberg qu'il a lui-même traduits. Puis, dans un deuxième temps, il envisage des solutions pour l'avenir, c'est-à-dire, comment reconstruire sur les ruines du national-socialisme, mais aussi comment préserver cette « identité alsacienne ». Dans sa conclusion Emile Baas encourage les participants à faire connaître ces textes au-delà du carrefour. Et c'est en effet ce que feront beaucoup de participants. Parmi eux, Antoine Diener et Adelphe Peltre, qui prennent des notes, les ronéotypent sur stencil à alcool, en leur donnant une nette coloration résistante et les diffusent, le plus souvent « sous le manteau ». Nombreux sont ceux qui, grâce à cela, en prennent connaissance et décident progressivement d' « agir ».

Le *carrefour* de 1942 est plus orienté sur l'avenir, et plus particulièrement sur les problèmes scolaires, tout en suivant la même pédagogie : exposé de la situation actuelle en Alsace et perspective d'avenir ; celui de 1943, dont on ne sait pas avec certitude s'il a eu lieu, mais dont on a le texte manuscrit d'Emile Baas, s'intéresse aux mouvements de jeunesse, dans leur histoire, en Alsace, en France et sous le régime national-socialiste. En 1943, Emile Baas se sent menacé, il se procure une fausse carte d'identité, ce qui expliquerait l'absence physique de *carrefour*.

Ainsi les *carrefours des tilleuls* ne sont pas seulement des réunions entre enseignants, mais sont aussi le lieu où les jeunes réfugiés alsaciens et lorrains apprennent quelle est la situation réelle de leurs provinces, en quoi consiste l'idéologie national-socialiste et pourquoi il faut la combattre, enfin comment reconstruire lorsque le retour viendra, ce dont personne ne doute. Les jeunes qui s'engagent ensuite dans la résistance et notamment dans la brigade Alsace-lorraine, le font en connaissance de cause. Ils savent contre qui et contre quoi ils se battent, ce ne sont pas des « têtes-brulées » comme on en rencontre beaucoup parmi les résistants. Bernard Metz<sup>3</sup>, personnage essentiel de cette résistance alsacienne, fait explicitement référence, dans son rapport d'activité, à ce rôle d'Emile Baas dans la formation intellectuelle des résistants alsaciens-mosellans.

Geneviève Baas- août 2015

---

#### Sources et bibliographie

- Archives personnelles d'Emile Baas, aujourd'hui en partie déposées aux archives départementales du Bas-Rhin
- Rapport d'activité du sous-lieutenant Metz- 15/2/43-15/3:45; publié par François Igersheim dans: *les carrefours des tilleuls, jeune Alsace résistante-2008*
- François Igersheim: *les carrefours des tilleuls, jeune Alsace résistante-* édition de la société savante d'Alsace-2008.

---

Fiche tirée du DVD "La résistance des Alsaciens",  
Aéria, oct. 2016  
reproduite avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'Aéria

---

<sup>3</sup> Bernard Metz: rapport d'activité; cf sources.